

Un homme

Bernard Chapuis

- S'il y avait un homme dans cette maison, ça se saurait.

Les poings sur les hanches, Léone arsouillait son mari.

- Un homme, ça ? Un fainéant, oui. Un pourri

Celui-ci sortait justement de l'écurie. Les insultes de sa femme glissaient sur lui comme l'eau sur les plumes d'un canard.

- Qui trait le matin ? Léone ! Qui trait le soir ? Léone ! Lui, le cul sur son char, le fouet en main, il se contente d'amener le lait à la laiterie en sifflotant.

Il entra dans la grange. Elle braillait toujours.

- S'il y avait un homme dans cette maison, je ne serais pas obligée de tout faire. Et ce bois, faut s'en occuper avant la neige. Mais Monsieur n'a pas le temps. C'est encore Léone qui devra le scier, le fendre, le lancer dans le bûcher et l'entasser.

Il sortit de la grange, passa sans un regard devant sa femme en rage, tourna calmement le coin de la maison.

- Dis donc, tu m'entends quand je te parle ? Tu as décidé de te mettre au travail ? Et ce jardin, tu veux le laisser comme ça ? Ceux des voisins sont fumés et retournés. Ce n'est tout de même pas à moi de le bêcher, avec ça que le docteur m'a interdit les gros travaux.

Il descendit au verger, franchit le pont de planche qui enjambe le ruisseau et disparut. Léone le poursuivit de ses piques venimeuses.

- Oh, on peut m'entendre. Je m'en fous. Tout le monde peut m'entendre. Je ne me tairai pas. J'en ai assez d'être la bonne à tout faire.

A ce moment, elle remarqua la blondinette appuyée contre la porte d'entrée. C'était une fille venue en Suisse romande pour apprendre le français et confiée à ce couple sans enfants. Innocent ange d'église au fin visage piqué de taches de rousseur et à la peau tendre.

- Tiens, tu es là, toi ? Tu as fini de faire ce que je t'ai dit ? Eh bien, ne reste pas là, les bras ballants, à attendre que les alouettes tombent toutes rôties dans ton assiette ! Décroche le linge, commence le repassage, fais quelque chose, enfin ! Encore une qui n'a pas inventé l'eau chaude. Et puis, ce n'est pas le tout. Le travail ne va pas se faire tout seul. Il faut que je m'y mette moi aussi. Je perds tout mon temps avec ces deux bons à rien.

Sa colère s'apaisa quelque peu. Elle se remit au travail en ronchonnant. On l'entendait marmonner par la fenêtre ouverte de la cuisine.

- Et puis l'autre vaurien qui s'est éclipsé. Oh, il ne perd rien pour attendre.

Elle frottait les dalles de la cuisine tant et plus. Elle récurait à une allure folle, avec un sentiment de rancœur.

- Parce qu'il croit peut-être que ça va se passer comme ça ? Et qu'il va me laisser tout faire comme d'habitude ? Ça fait douze ans que je supporte. Douze ans que je m'esquinte, que je me rends malade que je me tue à la tâche..

La brosse de racines crissait sur le dallage. Léone plongeait ses bras nus dans l'eau bouillante du seau. L'eau giclait, le seau fumait. Elle tordait la serpillière et essuyait à genoux.

- Je vais clamecer d'un seul coup. Il verra bien quand il ne m'aura plus. Sil y avait un homme dans cette maison, grognait Léone entre deux coups de torchon, sil y avait un homme dans cette maison... Je ne peux pas compter sur lui, un fainéant, un pourri, un tire-au-flanc que je vous dis. Il a les côtes en long et des poils dans la main. Ah, s'il y avait un homme dans cette maison, un vrai ...

Quelques semaines plus tard, la blondinette au fin visage piqué de taches de rousseur, la jeune fille à la douceur angélique, se trouva engrossée. Il y avait un homme dans cette maison, et la pauvre Léone ne s'en était jamais doutée.

Bernard Chapuis